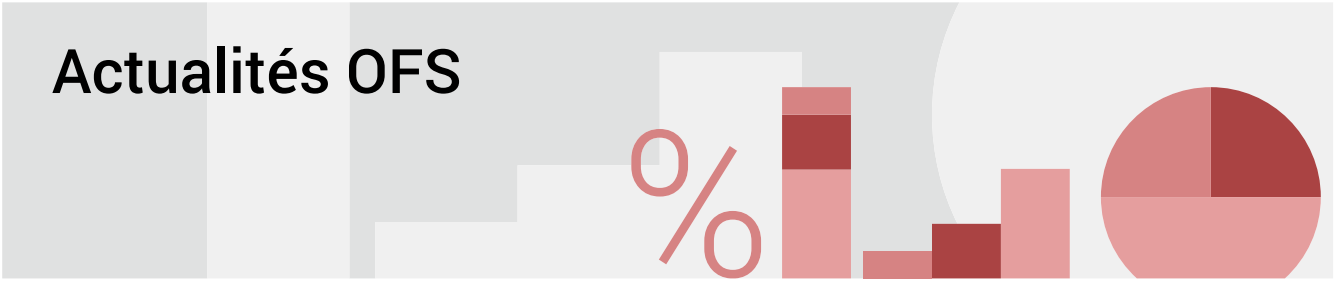
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Actualités OFS



15 Éducation et science

Neuchâtel, novembre 2026

Rapport thématique de l'enquête 2024 sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants

L'enseignement à distance dans les hautes écoles suisses

Au semestre de printemps 2024, 53% des étudiants des hautes écoles suisses suivaient l'enseignement à distance, mais 77% désiraient avoir une partie de ou tous leurs cours, séminaires ou exercices pratiques en ligne. La grande majorité des étudiants suivaient l'enseignement à distance depuis la maison (77%). Pour ce faire, pratiquement l'ensemble des étudiants (99%) avait un accès à une connexion internet suffisante, mais une moindre proportion d'entre eux (81%) disposaient régulièrement d'un espace au calme. Relevons que 16% des étudiants des hautes écoles universitaires (HEU) ont indiqué suivre l'enseignement à distance dans des espaces dédiés de la haute école, contre seulement 5% pour les hautes écoles spécialisées (HES) et pour les hautes écoles pédagogiques (HEP). Les formats d'enseignement et d'apprentissage à distance les plus utilisés par les étudiants sont les cours enregistrés (HEU), les cours suivis en direct (HES) et les vidéos et audios préparés par l'enseignant (HEP). La configuration idéale d'utilisation des formats varie selon le type de hautes écoles, mais toutes et tous privilégient moins souvent le cours en direct. Le niveau de satisfaction par rapport aux formats utilisés est globalement élevé, hormis pour les examens en ligne qui sont moins bien évalués.

Le recours à l'enseignement à distance s'est très rapidement généralisé dans les universités, les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques suite à l'entrée en vigueur du confinement en lien avec la pandémie de COVID-19 en mars 2020. Pour beaucoup d'étudiants, d'enseignants et de personnels administratifs des hautes écoles, cette diffusion rapide du distanciel a transformé les manières d'enseigner et les façons d'étudier dans les hautes écoles[1]. Cette transformation a fait l'objet de nombreux commentaires et controverses, portant sur la valeur d'une formation menée à distance, la qualité de la participation durant les cours, la surcharge de travail pour les enseignants ou les conséquences sociales et sanitaires pour les étudiants.

Dans ce contexte, le but de cette publication est de proposer un état des lieux[2] sur l'enseignement à distance dans les hautes écoles suisses en 2024. D'une part, il s'agit d'analyser dans quelle mesure la prégnance et les usages de l'enseignement à distance se déploient de manière diversifiée selon le type de hautes écoles et le niveau d'études. D'autre part, le rapport vise à analyser quelles sont les attentes des étudiantes et des étudiants en termes d'enseignement à distance et quelle évaluation ils font de l'offre actuelle proposée dans les hautes écoles. Cette double perspective, basée sur les propres déclarations des étudiants, permet, d'une part, de fournir des données fiables sur le recours actuel de l'enseignement à distance, respectivement sur l'utilisation des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance et, d'autre part, de proposer des informations consolidées sur les besoins des étudiants, qu'il s'agisse de la fréquence idéale de l'enseignement à distance ou de l'évaluation de la qualité des formats utilisés.

[1] Par hypothèse, faute de données pour la période précédente, il est toutefois probable que certaines hautes écoles (Formation universitaire à distance suisse, p. ex.) ou départements au sein d'institutions n'aient pas dû fondamentalement transformer leurs pratiques suite à la mise en place du confinement au vu de leurs expériences dans la formation à distance.

[2] Les données sur l'enseignement à distance ont été récoltées pour la première fois en 2024, il n'est donc pas possible de faire des comparaisons avec les périodes antérieures.

Cette publication se base sur les données de l'enquête 2024 sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE), dont la population d'analyse comprend les personnes inscrites dans une HEU, HES ou HEP pour accomplir un bachelor ou un master[3].

1 Cours à distance

1.1 Recours à l'offre

Ce chapitre présente la fréquence du recours à l'enseignement à distance dans les hautes écoles suisses. Il montre aussi les lieux où cet enseignement est suivi. Les résultats se basent sur les déclarations des étudiants.

1.1.1 Fréquence de l'enseignement à distance

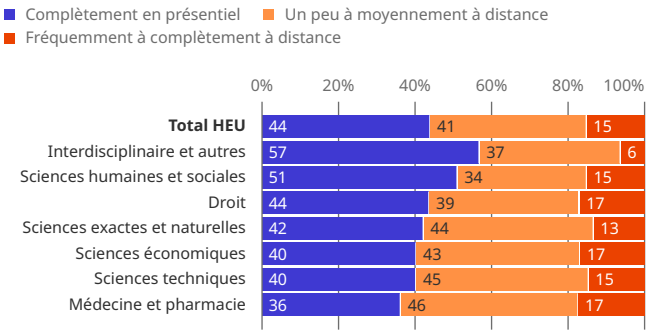
Les étudiants ont été interrogés sur leur utilisation de l'enseignement à distance. Il leur a été demandé d'évaluer dans quelle proportion ils suivaient l'enseignement à distance (cours, séminaires ou exercices pratiques) au cours du semestre de printemps 2024. Ils pouvaient répondre sur une échelle allant de 1 = «Complètement en présentiel» à 5 = «Complètement à distance» ou choisir la catégorie 0 = «Ne me concerne pas». À des fins d'analyse, les catégories ont été regroupées comme suit: 1 = «Complètement en présentiel», 2 à 3 = «Un peu à moyennement à distance», 4 à 5 = «Fréquemment à complètement à distance». Les étudiants qui ne suivaient aucun cours (0 = «Ne me concerne pas») durant cette période sont exclus de l'analyse.

Au total, un peu plus de la moitié des étudiants (53%) ont indiqué avoir suivi l'enseignement en distanciel pendant le semestre de printemps 2024 (41% un peu à moyennement à distance; 12% fréquemment à complètement à distance). Cela signifie que près de la moitié des étudiants (47%) ne suivaient aucun cours en ligne. Avec 53% d'étudiants ayant participé à des cours à distance, la Suisse se situe en dessous de la moyenne des pays européens, qui s'établit à 64%[4].

La fréquence de l'enseignement à distance varie selon le type de hautes écoles et le niveau d'études. Dans les hautes écoles universitaires (HEU) et les hautes écoles pédagogiques (HEP), 56% des étudiants ont indiqué suivre l'enseignement à distance. Cette proportion était plus faible dans les hautes écoles spécialisées (HES), où elle s'élevait à 47%. Les étudiants des HEU étaient plus nombreux à être fréquemment à complètement en distanciel (15%) que ceux des HES (8%) ou des HEP (5%). Dans les HEU, les étudiants inscrits en bachelor suivaient plus souvent (60%) une partie ou la totalité de leurs cours en ligne que ceux en master

Enseignement à distance selon le groupe de domaines d'études HEU, en 2024

en % des étudiants HEU



Le total peut être légèrement supérieur ou inférieur à 100% en raison des écarts d'arrondi.

État des données: 26.11.2026 gr-f-15.02.05.60
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE) © OFS 2026

(49%; voir graphique en ligne). La situation était inverse dans les HES (46% en bachelor; 55% en master). Dans les HEP, aucune différence n'apparaît en fonction du niveau d'études.

Dans les HEU, des disparités sont à noter selon le groupe de domaines d'études. La proportion d'étudiants ayant suivi l'enseignement à distance est en effet inférieure à la moyenne des HEU (56%) dans les groupes de domaines d'études Interdisciplinaire et autres (43%) et Sciences humaines et sociales (49%), tandis qu'elle est supérieure en Médecine et pharmacie (63%). D'après une analyse effectuée par haute école universitaire (voir tableau TA1 dans l'annexe en ligne), les écarts entre les hautes écoles en matière d'enseignement à distance sont plus marqués que ceux observés entre les groupes de domaines d'études. Dans les HEU, la part d'étudiants ayant suivi l'enseignement à distance oscille ainsi entre 12% à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) et près de 70% aux universités de Zurich (UZH, 68%) et de Berne (UNIBE, 67%). Comme on peut s'y attendre, cette part est la plus élevée à la Formation universitaire à distance suisse (FS-CH) qui propose exclusivement des études à distance.

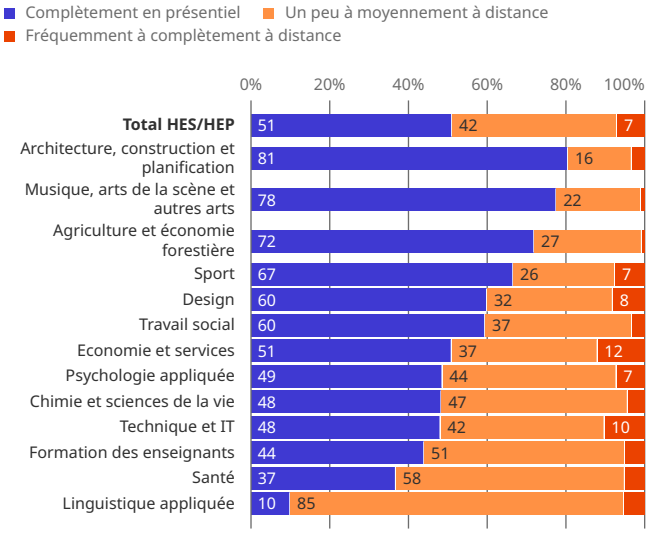
Une analyse prenant en compte à la fois les HEU et les groupes de domaines d'études (voir tableau TA2 dans l'annexe en ligne) met en évidence que, pour un même groupe de domaines, la part de l'enseignement à distance diffère fortement d'une haute école à l'autre. C'est notamment le cas en Médecine et pharmacie: dans ce domaine, les étudiants de l'Université de Berne (75%) suivent davantage l'enseignement à distance que ceux de l'Université de Lucerne (21%). De même, les pratiques peuvent considérablement varier au sein d'une même haute école selon le groupe de domaines d'études, comme à l'Université de Bâle (13% en Droit, 66% en Sciences économiques).

[3] Pour plus d'informations sur l'enquête SSEE, voir les remarques méthodologiques à la fin du présent rapport (annexe A.1).

[4] Voir EUROSTUDENT 8 Database: https://database.eurostudent.eu/drm/ → Topics → Digitalisation → Online and inperson teaching in studies → Actual current ratio. Voir également OFS (2025): Conditions d'étude et de vie dans les hautes écoles suisses. Neuchâtel: OFS, p. 10.

Enseignement à distance selon le domaine d'études HES/HEP, en 2024

en % des étudiants HES/HEP



Le total peut être légèrement supérieur ou inférieur à 100% en raison des écarts d'arrondi.

État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.61
© OFS 2026

Dans les HES et les HEP, les différences entre les domaines d'études sont plus prononcées que dans les HEU. La part d'étudiants ayant suivi l'enseignement à distance oscille entre 19% (Architecture, construction et planification) et 90% (Linguistique appliquée)[5]. Une analyse par HES/HEP (voir tableau TA1 dans l'annexe en ligne) montre que les écarts entre les hautes écoles en matière d'enseignement à distance sont comparables à ceux observés entre les domaines d'études, contrairement aux HEU. Cette proportion varie entre 27% (Haute école spécialisée de Suisse occidentale, HES-SO), 33% (Zürcher Hochschule der Künste, ZHdK), 85% (Hochschule für Wirtschaft Zürich, HWZ) et 94% (Kalaidos Fachhochschule, KAL)[6].

L'analyse des HES/HEP et des domaines d'études (voir tableau TA3 dans l'annexe en ligne) montre que, comme dans les HEU, il existe de gros écarts entre les hautes écoles en matière d'enseignement à distance. Par exemple, dans le domaine Économie et services, la Haute école spécialisée de Suisse occidentale affiche une proportion d'enseignement à distance de 29%, contre 85% pour la Hochschule für Wirtschaft Zürich dans le même domaine. Tout comme dans les HEU, les pratiques en matière d'enseignement à distance diffèrent aussi considérablement, au sein d'une même HES/HEP, selon le domaine d'études (voir tableau TA3 dans l'annexe en ligne).

[5] Aucune différence significative sur le plan statistique n'a été observée dans les domaines d'études suivants par rapport à la moyenne enregistrée dans les HES/HEP (49%): Économie et services, Psychologie appliquée, Chimie et sciences de la vie et Technique et IT.

[6] Cette haute école spécialisée propose des programmes d'études permettant de concilier vie professionnelle, vie privée et études, ce qui explique la place importante de l'enseignement en ligne.

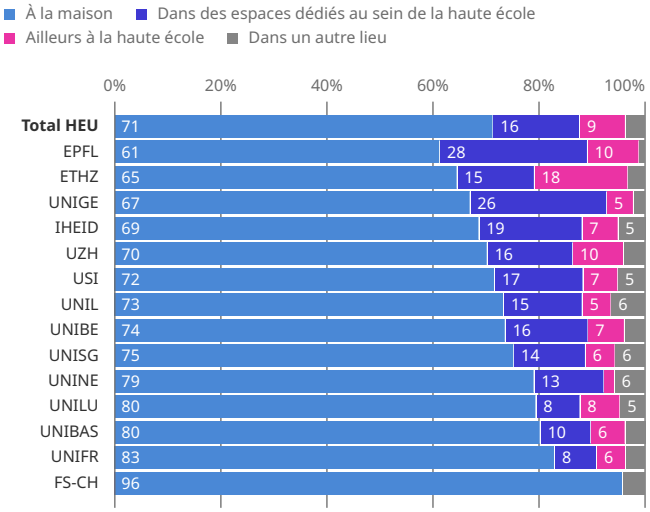
1.1.2 Lieu du suivi de l'enseignement à distance

Les trois quarts (77%) des étudiants ayant déclaré suivre l'enseignement à distance au cours du semestre de printemps 2024 ont indiqué l'avoir fait le plus souvent à la maison. Ils étaient 12% à suivre leurs cours principalement dans des espaces spécialement aménagés par la haute école (bibliothèque ou salle de travail, p. ex.), 7% ailleurs à la haute école (cafétéria ou couloir, p. ex.) et 4% dans un autre lieu. Les étudiants des HEU (71%) ont recouru moins souvent à l'enseignement à distance depuis la maison que ceux des HES et des HEP (respectivement 87% et 84%). Ils l'ont en revanche fait plus fréquemment dans les locaux de la haute école (25%) que ceux des HES et des HEP (respectivement 9% et 11%, voir graphique en ligne).

Tant dans les domaines d'études HEU que HES/HEP, la très grande majorité des étudiants suivaient l'enseignement à distance depuis leur domicile (voir tableau TA4 dans l'annexe en ligne). Dans certains domaines d'études, les locaux de la haute école étaient utilisés[7] plus souvent que la moyenne pour suivre l'enseignement à distance. En Médecine et pharmacie (22%), il s'agit d'espaces spécialement aménagés par la haute école alors que dans les domaines Sciences techniques (15%), Agriculture et économie forestière (18%) et en Chimie et sciences de la vie (7%), les étudiants suivent leurs cours à distance ailleurs à la haute école.

Lieu de l'enseignement à distance selon la haute école HEU, en 2024

en % des étudiants HEU qui suivent l'enseignement à distance



Le total peut être légèrement supérieur ou inférieur à 100% en raison des écarts d'arrondi.

État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

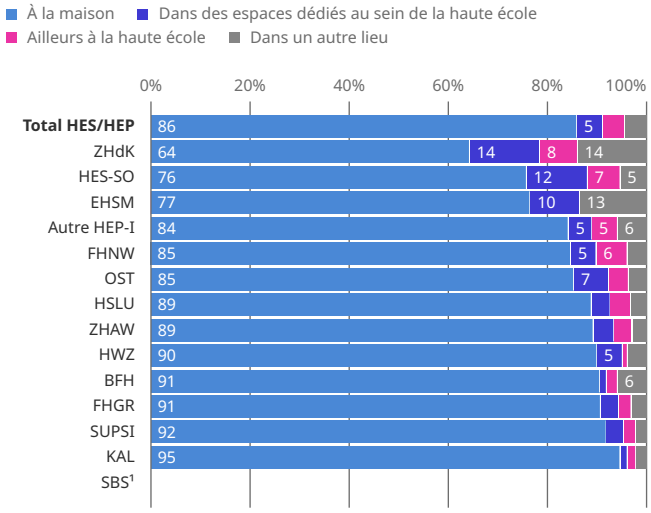
gr-f-15.02.05.62
© OFS 2026

[7] Moyenne des groupes de domaines d'études HEU: 16% (espaces spécialement aménagés par la haute école); 9% (ailleurs à la haute école). Moyenne des domaines d'études HES/HEP: 5% (espaces spécialement aménagés par la haute école); 4% (ailleurs à la haute école).

Dans toutes les hautes écoles, la plupart des étudiants ont indiqué suivre l'enseignement à distance depuis la maison. Dans les hautes écoles universitaires, cette proportion varie toutefois entre 61% (École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL) et 96% (Formation universitaire à distance suisse, FS-CH)[8]. Dans les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques, elle va de 64% (Zürcher Hochschule der Künste, ZHdK) à 95% (Kalaidos Fachhochschule, KAL). Les étudiants de certaines hautes écoles ont déclaré particulièrement souvent utiliser les espaces spécialement aménagés par la haute école pour participer aux cours à distance. C'est le cas à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL, 28%) et à l'Université de Genève (UNIGE, 26%), où ces proportions sont supérieures à la moyenne des HEU, qui s'établit à 16%. Les étudiants de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ, 18%) ont indiqué plus souvent que la moyenne suivre des enseignements à distance ailleurs à la haute école (moyenne des HEU: 9%).

Lieu de l'enseignement à distance selon la haute école HES/HEP, en 2024

en % des étudiants HES/HEP qui suivent l'enseignement à distance



[1] Moins de 25 cas

Le total peut être légèrement supérieur ou inférieur à 100% en raison des écarts d'arrondi.

État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.63
© OFS 2026

Quelques différences apparaissent en fonction des caractéristiques des étudiants[9]. Les étudiants âgés de 21 à 25 ans suivaient moins souvent l'enseignement à distance depuis leur domicile (73%) que ceux des trois groupes d'âge supérieurs (26 à 30 ans: 83%; 31 à 35 ans: 89%; 35 ans ou plus: 91%). Ils fréquentaient en revanche davantage les espaces spécialement aménagés par la haute école (15%, contre 3 à 7%). Les étudiantes suivaient l'enseignement à distance depuis leur domicile aussi souvent que les étudiants[10]. Les étudiants qui vivaient en foyer d'étudiants (61%) ou en colocation (72%) participaient aux cours à distance moins souvent de chez eux que les étudiants qui vivaient dans le logement parental (78%), seuls (80%) ou avec un ou une partenaire (89%). Les ressources disponibles à la maison entrent également en ligne de compte: les étudiants qui ont déclaré ne disposer jamais ou presque jamais (58%) d'un espace au calme pour étudier chez eux suivaient moins souvent l'enseignement à distance depuis leur domicile que ceux qui en disposaient parfois (69%) ou souvent à toujours (80%). Enfin, les étudiants dont le trajet jusqu'à la haute école n'excédait pas 30 minutes suivaient moins souvent l'enseignement à distance depuis leur domicile (73%) et plus souvent dans les locaux de la haute école que ceux dont le trajet était plus long (entre 31 et 60 min: 79%; plus de 60 min: 86%).

Ressources nécessaires pour suivre l'enseignementà distance

Suivre l'enseignement à distance à la maison requiert un accès à différentes ressources: un ordinateur ou un laptop, une connexion Internet, un bureau (meuble), un espace au calme pour étudier. Parmi les étudiants qui déclaraient suivre l'enseignement à distance, 99% avaient, la plupart du temps ou toujours, accès à la maison à un ordinateur, un laptop ou une tablette, 92% disposaient d'une connexion Internet suffisante, 92% avaient un bureau (meuble) et 81% avaient, la plupart du temps ou toujours, un espace au calme pour étudier. Aucune différence notable n'est observée selon le type de hautes écoles en ce qui concerne l'équipement dont disposaient les étudiants pour étudier à distance. Des différences existent néanmoins selon leur situation financière (voir tableau TA5 dans l'annexe en ligne). Quel que soit le type d'équipement considéré, les étudiants qui rencontraient de grandes à très grandes difficultés financières y avaient moins souvent accès que ceux qui connaissaient des difficultés financières moyennes ou n'en rencontraient aucune[11]. Avec 65% contre 84%, cet écart est particulièrement visible en ce qui concerne l'accès régulier à la maison à un espace au calme pour étudier.

[8] La FS-CH ne dispose pas d'espaces physiques pour étudier, car elle est la seule haute école qui ne dispense que des cours à distance.

[9] L'analyse multivariée (régression) révèle les mêmes résultats sur le plan statistique. Le modèle prend en compte les variables suivantes: âge, sexe, plus haut niveau de formation des parents, statut migratoire, mode de logement, haute école, temps de trajet jusqu'à la haute école, accès à la maison à un espace au calme pour étudier.

[10] Dans l'analyse bivariée, 79% des étudiantes suivent des cours depuis leur domicile, contre 75% des étudiants, mais la différence entre les sexes n'est pas statistiquement significative dans le modèle de régression multivarié.

[11] 15% des étudiants qui suivent l'enseignement à distance déclarent rencontrer de grandes à très grandes difficultés financières

1.2 Attentes des étudiants

Ce chapitre présente dans quelle mesure les étudiants désirent suivre l'enseignement à distance ainsi que les raisons à l'origine de ce souhait.

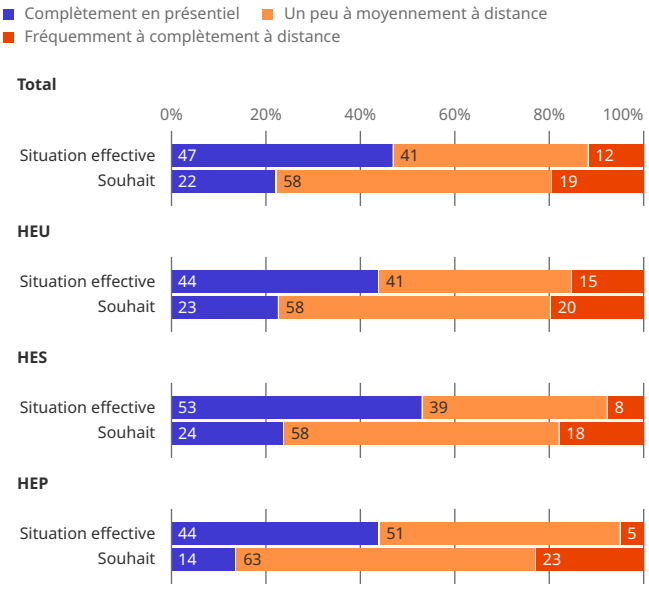
1.2.1 Souhait de suivre l'enseignement à distance

Les étudiants ont été interrogés sur leur conception idéale de l'enseignement à distance. Il leur a été demandé d'évaluer dans quelle proportion ils aimeraient idéalement suivre l'enseignement à distance (cours, séminaires ou exercices pratiques). Ils pouvaient répondre sur une échelle allant de 1 = «Complètement en présentiel» à 5 = «Complètement à distance» ou choisir la catégorie 0 = «Ne me concerne pas». À des fins d'analyse, les catégories ont été regroupées comme suit: 1 = «Complètement en présentiel», 2 à 3 = «Un peu à moyennement à distance», 4 à 5 = «Fréquemment à complètement à distance». Les étudiants ayant choisi la catégorie 0 = «Ne me concerne pas» sont exclus de l'analyse.

Au total, 77% des étudiants ont indiqué vouloir suivre l'enseignement à distance (58% un peu à moyennement à distance; 19% fréquemment à complètement à distance). Environ un cinquième des étudiants (22%) ne souhaitaient aucun cours en distanciel et préféraient un enseignement entièrement en présentiel. La comparaison avec les valeurs présentées au chapitre 1.1.1 (voir graphique suivant) laisse clairement apparaître que les étudiants souhaitent davantage suivre des enseignements à distance (77%) qu'ils n'en suivent effectivement (53%). Cela concerne non seulement l'enseignement fréquemment à complètement à distance (+7 points de pourcentage), mais aussi l'enseignement un peu à moyennement à distance (+17 points de pourcentage).

Comparaison entre le souhait d'enseignement à distance et la situation effective selon le type de hautes écoles, en 2024

en %



Le total peut être légèrement supérieur ou inférieur à 100% en raison des écarts d'arrondi.

État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.64
© OFS 2026

Tous types de hautes écoles (HEU, HES et HEP) confondus, les étudiants souhaitent davantage de cours à distance. L'écart entre leur souhait et leur situation est plus marqué dans les HEP (+30 points de pourcentage) et les HES (+29 points de pourcentage) que dans les HEU (+22 points de pourcentage).

Cette tendance s'observe également dans presque tous les groupes de domaines d'études des HEU ainsi que dans les domaines d'études des HES/HEP (voir tableau TA6 dans l'annexe en ligne). Le domaine HES/HEP Linguistique appliquée est une exception, puisque 90% des étudiants y effectuent déjà leur formation à distance.

Dans la quasitotalité des hautes écoles, le souhait de suivre l'enseignement à distance est aussi plus marqué que sa diffusion réelle. Dans les hautes écoles où l'enseignement à distance est déjà très répandu (à l'EPFL ou à la HWZ, p. ex.), la différence entre les souhaits et la réalité n'est pas significative sur le plan statistique (voir tableau TA7 dans l'annexe en ligne).

Le prochain point s'interroge sur le type d'étudiants qui souhaitent encore plus de cours à distance. S'agit-il de ceux qui en ont déjà fait l'expérience ou plutôt de ceux qui ne connaissent que les cours en présentiel? Parmi les étudiants qui indiquaient n'avoir suivi aucun enseignement à distance au cours du semestre de printemps 2024 («Complètement en présentiel»), une majorité (53%) considéraient que l'enseignement un peu à moyennement à distance est idéal (voir tableau TA8 dans l'annexe en ligne). 10% souhaitaient l'enseignement fréquemment à complètement à distance, tandis que 37% préféraient maintenir l'enseignement complètement en présentiel. Parmi les étudiants qui ont suivi l'enseignement un peu à moyennement à distance, la majorité (71%) souhaitaient conserver cette formule. 18% voulaient l'enseignement fréquemment à complètement à distance, tandis que 12% souhaitaient l'enseignement complètement en présentiel. La majorité (58%) des étudiants qui suivaient l'enseignement fréquemment à complètement à distance préféraient cette répartition. 37% souhaitaient un enseignement un peu à moyennement à distance, et 5% avaient une préférence pour l'enseignement complètement en présentiel. En résumé, les étudiants qui ont fait l'expérience de l'enseignement à distance souhaitent, dans leur majorité, garder ce mode d'enseignement. La majorité des étudiants qui suivaient l'enseignement en présentiel souhaitaient bénéficier de l'enseignement à distance, bien qu'une proportion substantielle d'entre eux préféraient l'enseignement en présentiel. Cette tendance générale s'observe également dans les trois types de hautes écoles (voir tableau TA8, annexe en ligne). Seuls les étudiants des HEP qui suivaient un enseignement fréquemment à complètement à distance n'étaient pas majoritaires à préférer ce format. En revanche, les étudiants des HEP qui suivaient l'enseignement en présentiel souhaitaient beaucoup plus souvent bénéficier d'un enseignement à distance que ceux des HEU et des HES.

Souhait selon les caractéristiques des étudiants

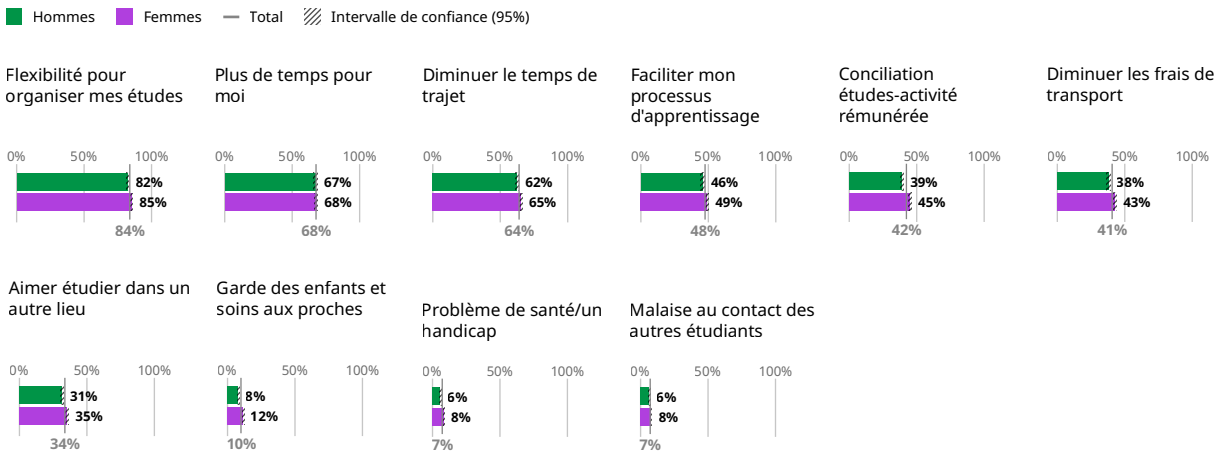
Cet encadré met en lumière les différents groupes d'étudiants qui préféraient étudier à distance (voir tableau TA9 dans l'annexe en ligne[12]. Les étudiants âgés de 26 à 30 ans (81%) et de 31 à 35 ans (83%) déclaraient plus souvent vouloir suivre un enseignement à distance que les étudiants plus jeunes (20 ans ou moins: 68%; 21 à 25 ans: 77%). Les étudiantes (81%) étaient plus nombreuses que les étudiants (75%) à désirer davantage de cours à distance. Les étudiants dont les parents sont diplômés d'une haute école (76%) étaient moins intéressés par les cours à distance que les étudiants dont les parents ont un diplôme du degré secondaire II (professionnel: 81%; général: 80%). Les étudiants issus de la migration (de 1re génération scolarisés à l'étranger: 68%) souhaitaient moins souvent suivre un enseignement à distance que ceux des autres catégories (77% à 80%). La distance jusqu'à la haute école joue également un rôle: plus le domicile des étudiants est éloigné de leur établissement, plus le souhait de suivre l'enseignement à distance est marqué. Les étudiants exerçant une activité rémunérée (79%) déclaraient plus souvent vouloir des cours à distance que ceux qui ne travaillent pas (72%).

1.2.2 Raisons en faveur de l'enseignement à distance

Quels sont les motifs à l'origine du souhait des étudiants de suivre l'enseignement à distance? Cette question est abordée dans ce chapitre de manière à identifier les principales raisons avancées ainsi que les différences entre les groupes d'étudiants.

Raisons en faveur de l'enseignement à distance selon l'âge et le sexe, en 2024

En % des étudiants qui souhaitent suivre l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gd-f-15.02.05.65
© OFS 2026

[12] L'analyse multivariée (régression) révèle les mêmes résultats sur le plan statistique. Le modèle prend en compte les variables suivantes: âge, sexe, plus haut niveau de formation des parents, statut migratoire, mode de logement, haute école, temps de trajet jusqu'à la haute école, équipement à domicile avec un accès à la maison à un espace au calme pour étudier.

Les étudiants qui ont indiqué souhaiter suivre une partie ou l'ensemble de l'enseignement à distance ont été interrogés sur les raisons à l'origine de ce souhait. Ils ont été priés d'évaluer dans quelle mesure les dix raisons proposées leur correspondaient, sur une échelle allant de 1 = «pas du tout» à 5 = «entièrement». Pour l'analyse, les réponses 4–5 ont été regroupées. Les étudiants qui n'étaient pas concernés par le suivi de cours, séminaires ou exercices pratiques ou qui ont indiqué ne pas souhaiter d'enseignement à distance du tout sont exclus de l'analyse.

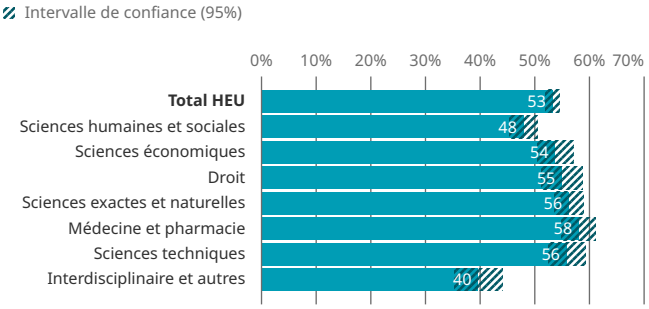
Pour l'ensemble des étudiants, la première raison mentionnée en faveur du suivi de l'enseignement à distance est la flexibilité dans l'organisation des études (84%). Viennent ensuite le fait d'avoir plus de temps pour soi (68%) et la diminution du temps de trajet entre le domicile et la haute école (64%). La proportion d'étudiants concernés par cette dernière raison varie naturellement avec la durée du trajet déclarée par les étudiants, de 35% pour un temps de trajet de 20 minutes ou moins à 84% pour un temps de trajet de 30 minutes ou plus. Les raisons suivantes concernent environ un étudiant sur deux : faciliter le processus de l'apprentissage (48%), la conciliation entre les études et l'activité rémunérée (42%) et la diminution des frais de transport (41%). Les autres motifs à l'origine du souhait de suivre l'enseignement à distance sont soit de moindre importante (aimer étudier dans un autre lieu : 34%) ou ont un poids marginal lorsqu'on considère l'ensemble des étudiants[13].

L'âge des étudiants est un élément clé pour comprendre la diversité de leurs conditions de vie, les étudiants âgés étant plus concernés par des préoccupations exogènes aux études telles que le logement, le travail ou la famille que les étudiants les plus jeunes[14]. On constate ainsi que les raisons en faveur de l'enseignement à distance liées au temps et aux frais de transport, à l'activité rémunérée et à la parentalité gagnent en importance à mesure que l'âge des étudiants s'élève (voir graphique en ligne). Par exemple, la volonté de diminuer les temps de trajet et de concilier les études et l'activité rémunérée par le recours à l'enseignement à distance augmente nettement quand on passe du groupe des 25 ans ou moins (trajet : 60%, conciliation : 33%) aux 26–30 ans (respectivement 69% et 55%) et au groupe des plus de 30 ans (74% et 62%).

L'analyse selon le sexe confirme l'existence d'une différence femmes-hommes s'agissant du désir d'enseignement à distance : non seulement les étudiantes souhaitent plus souvent suivre l'enseignement à distance que les étudiants (voir chapitre 1.2.1), mais elles adhèrent systématiquement[15] plus que les étudiants aux différentes raisons considérées. Le souhait de suivre les cours à distance pour garder les enfants ou dispenser des soins aux proches prend notamment une importance déterminante pour les étudiantes à partir de l'âge de 30 ans (47%) par rapport aux étudiants du même âge (28%) (voir graphique en ligne).

Souhait de suivre l'enseignement à distance parce que cela facilite l'apprentissage selon le groupe de domaines d'études HEU, en 2024

en % des étudiants HEU qui souhaitent suivre l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.66
© OFS 2026

Parallèlement à ces raisons en faveur de l'enseignement à distance relatives aux conditions de vie, l'analyse porte maintenant sur le motif «Parce que cela facilite mon processus d'apprentissage», motif qui est directement lié à l'acquisition de connaissances et de compétences. 48% des étudiants adhèrent à ce motif, mais cette proportion varie selon le domaine d'études. Dans les HEU, le souhait de suivre l'enseignement à distance pour faciliter l'apprentissage touche significativement plus souvent que la moyenne des HEU (53%) les étudiants de Médecine et pharmacie (58%) et moins souvent ceux de Sciences humaines et sociales (48%) et d'Interdisciplinaire et autres (40%), les écarts à la moyenne n'étant pas significatifs pour les autres groupes de domaines d'études. Dans les HES/HEP, les étudiants en Formation des enseignants (45%) sont plus concernés par cette raison que la moyenne des HES/HEP (40%). À l'inverse, ceux des domaines Agriculture et économie forestière (28%), Linguistique appliquée (29%), Musique, arts de la scène et autres arts (30%), Chimie et sciences de la vie (35%) et Technique et IT (36%) sont moins concernés. Les autres différences selon le domaine d'études HES/HEP ne sont pas significatives[16].

[13] Moins de 10% des étudiants considèrent que les raisons suivantes leur correspondent (entièrement) : la garde des enfants et/ou les soins aux proches, le fait que l'enseignement à distance allège les difficultés liées à un problème de santé ou à un handicap et le sentiment de ne pas être à l'aise au contact des autres étudiants. Ces motifs sont toutefois nettement plus importants pour les étudiants concernés, notamment ceux dont les parents ont tout au plus terminé l'école obligatoire, ceux qui ont des enfants ou ceux qui souffrent d'un problème de santé de longue durée (voir tableau TA10 dans l'annexe en ligne). Pour une analyse selon le type de hautes écoles et le niveau d'études, voir tableau TA11 dans l'annexe en ligne.

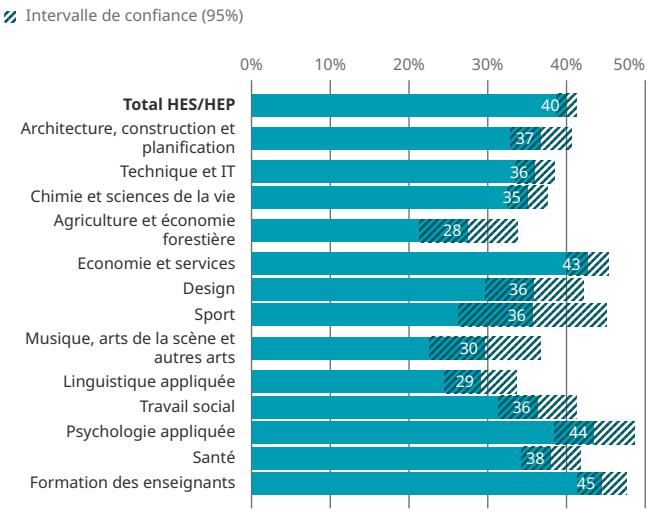
[14] OFS (2025) : Conditions d'études et de vie dans les hautes écoles suisses. *Rapport principal de l'enquête 2024 sur la situation sociale et économique des étudiantes et étudiants*. Neuchâtel : OFS. Pages 12–18.

[15] Les différences femmes-hommes du graphique gd-15.02.05.65 sont toutes statistiquement significatives, hormis pour le motif «Plus de temps pour soi». Décomposée selon l'âge des étudiants, cette analyse montre la même tendance, les différences n'étant par contre à ce niveau de détail pas toutes significatives.

[16] Ces résultats, tant pour les HEU que pour les HES/HEP, restent valides lorsqu'on analyse l'effet du domaine d'études sur le fait de souhaiter suivre l'enseignement à distance pour faciliter l'apprentissage dans un modèle multivarié (régression logistique) qui tient compte de l'âge, du sexe, du statut migratoire, du plus haut niveau de formation des parents, du fait d'avoir des enfants, d'être en couple ou de souffrir d'un problème de santé de longue durée.

Souhait de suivre l'enseignement à distance parce que cela facilite l'apprentissage selon le domaine d'études HES/HEP, en 2024

en % des étudiants HES/HEP qui souhaitent suivre l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.67
© OFS 2026

2 Formats d'enseignement et d'apprentissage à distance

Ce chapitre analyse les formats d'enseignement et d'apprentissage à distance en usage dans les hautes écoles suisses. Après avoir donné un aperçu sur le type de formats auxquels les étudiants ont recours et présenté le niveau de satisfaction qu'ils rapportent, le chapitre analyse la configuration idéale d'utilisation des formats à distance selon la perspective des étudiants.

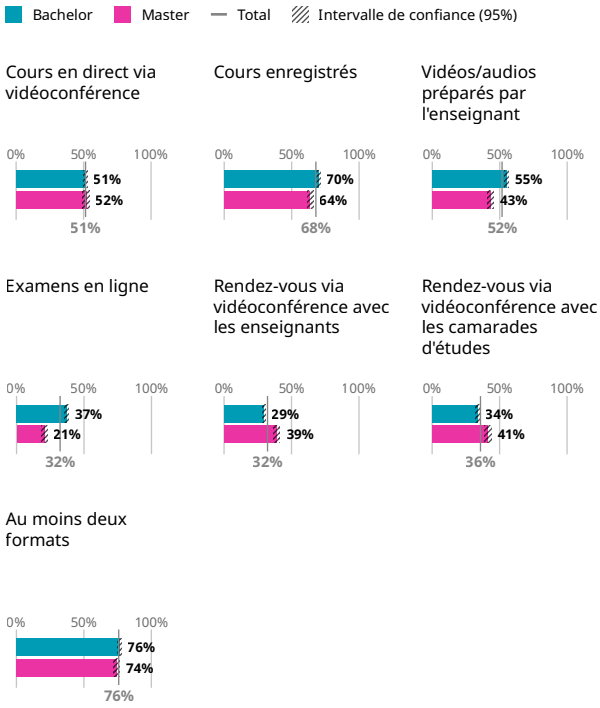
2.1 Type de formats et satisfaction

Les étudiants ont été priés d'indiquer quels formats d'enseignement et d'apprentissage à distance ils utilisaient au semestre de printemps 2024 (voir graphique ci-dessous). Pour l'analyse, un indice du nombre de formats utilisés a de plus été créé afin d'identifier les étudiants indiquant utiliser au moins deux formats. Les étudiants qui ne suivaient pas l'enseignement à distance ont été exclus de l'analyse.

Parmi les étudiants qui suivaient l'enseignement à distance, 68% d'entre eux ont visionné, en différé, un enregistrement de cours, séminaires ou exercices pratiques, 52% ont étudié la matière avec des vidéos ou des audios préparés par l'enseignant et 51% ont suivi leur enseignement en direct via vidéoconférence. Ils ont, en revanche, eu moins fréquemment recours aux autres outils d'enseignement et d'apprentissage à distance que sont les examens en ligne (32%) et les rendez-vous avec les camarades d'études (36%) respectivement les enseignants (32%). 76% déclaraient utiliser au moins deux formats à distance pour leurs études.

Type et nombre de formats d'enseignement et d'apprentissage à distance selon le type de hautes écoles et le niveau d'études, en 2024

En % des étudiants qui suivent l'enseignement à distance

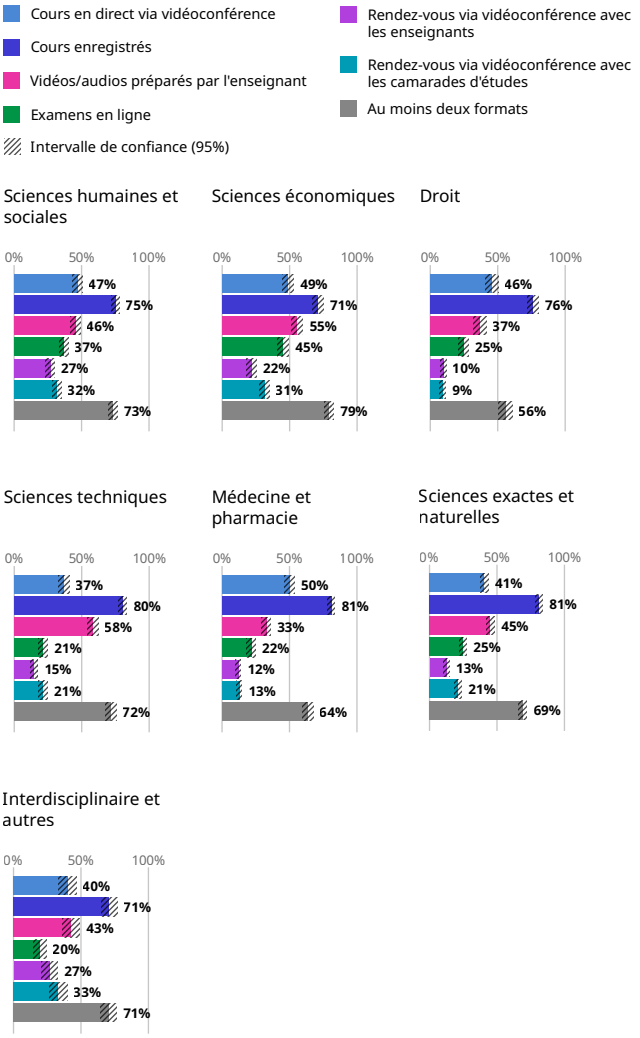


État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gd-f-15.02.05.68
© OFS 2026

Type et nombre de formats d'enseignement et d'apprentissage à distance selon le groupe de domaines d'études HEU, en 2024

En % des étudiants HEU qui suivent l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.69
© OFS 2026

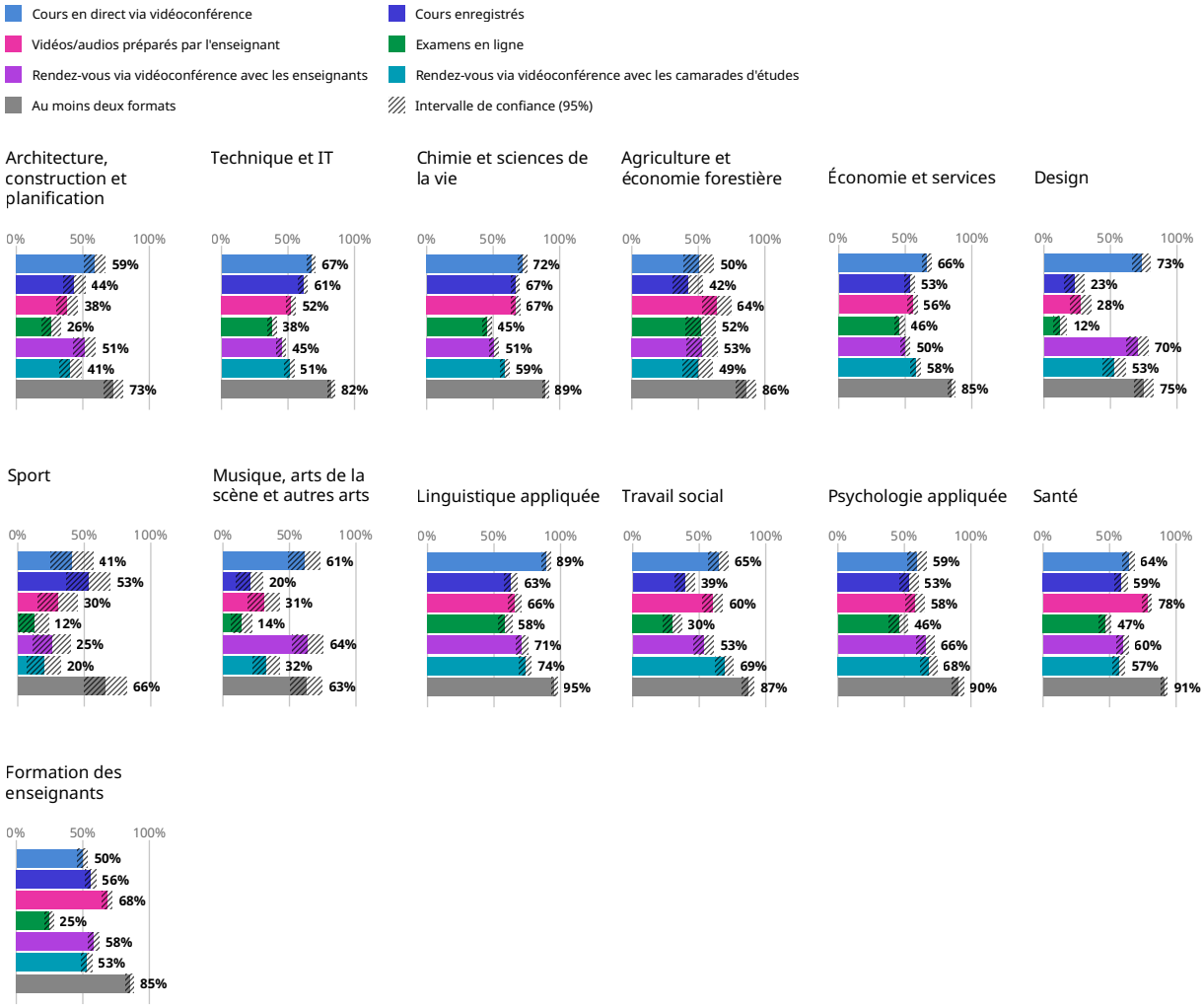
Le type et le nombre de formats utilisés varient sensiblement selon le niveau d'études, le type de hautes écoles ou encore le domaine d'études. Ces caractéristiques institutionnelles définissent une variété de conditions d'études – notamment en termes de structure du curriculum et d'expérience des étudiants –, variété qui se reflète également dans les usages différenciés des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance.

À quel format les étudiants de chaque type de hautes écoles ont-ils le plus recours? Dans les HEU, le cours enregistré est le plus utilisé (77%); dans les HES, il s'agit du cours suivi en direct (66%) (voir graphique en ligne). Les étudiants des HEP mentionnent quant à eux en premier lieu le format Vidéos ou audios préparés par l'enseignant (68%). Analysés sous l'angle du niveau d'études, les résultats montrent que le type de formats utilisés n'est pas le même, quel que soit le type de hautes écoles: les cours enregistrés, les vidéos et audios préparés par l'enseignant et les examens en ligne sont plus souvent utilisés par les étudiants en bachelor, tandis que ceux en master recourent plus souvent aux possibilités de rendez-vous via vidéoconférence[17]. La proportion d'étudiants qui utilisent au moins deux formats est plus élevée dans les HES et les HEP que dans les HEU, mais ne varie pas selon le niveau d'études, et ce, quel que soit le type de hautes écoles. En d'autres termes, les étudiants de bachelor et de master utilisent tout autant les outils d'enseignement et d'apprentissage à distance, mais différemment.

[17] Ce résultat se vérifie pour les trois types de hautes écoles, mais ces différences selon le niveau d'études ne sont pas toutes statistiquement significatives.

Type et nombre de formats d'enseignement et d'apprentissage à distance selon le domaine d'études HES/HEP, en 2024

En % des étudiants HES/HEP qui suivent l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.70
© OFS 2026

Les types de formats diffèrent selon le domaine d'études. Dans les HEU, le cours enregistré visionné en différé est le format privilégié des étudiants de tous les domaines. Le recours aux examens en ligne et aux rendez-vous en vidéoconférence varie en revanche fortement d'un domaine à l'autre. La proportion d'étudiants qui utilisent les examens en ligne s'élève à 45% en Sciences économiques contre 20% en Interdisciplinaire et autres. Les étudiants de ce dernier domaine ont par contre le plus souvent recours aux rendez-vous via visioconférence (avec les enseignants: 27%, avec les camarades: 33%), contrairement à ceux inscrits en Droit (respectivement 10% et 9%). Par ailleurs, les étudiants ayant indiqué utiliser au moins deux formats étaient moins nombreux que la moyenne des HEU (70%) dans les domaines d'études Droit (56%) et Médecine et pharmacie (64%). Dans les HES/HEP, aucune tendance commune à tous les domaines d'études ne se dessine s'agissant des types de formats utilisés. Le taux d'utilisation du cours suivi en direct oscille par exemple de 41% (Sport) à 89% (Linguistique appliquée)[18], celui du cours enregistré s'échelonne de 20% (Musique, arts de la scène et autres arts) à 67% (Chime et sciences de la vie). La proportion d'étudiants utilisant au moins deux formats varie également fortement selon le domaine HES/HEP, de 63% pour les étudiants en Musique, arts de la scène et autres arts à 95% pour ceux de Linguistique appliquée.

[18] À noter que les étudiants des domaines d'études Sport et Linguistique appliquée suivent leur formation dans une seule haute école en Suisse, respectivement la Haute école fédérale de sport de Macolin et la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Relevons que, parallèlement au niveau d'études et au domaine d'études, il existe également des différences entre les institutions, les étudiants ne privilégiant pas le même type et le même nombre de formats à distance selon les hautes écoles (voir tableau TA12 dans l'annexe en ligne)[19].

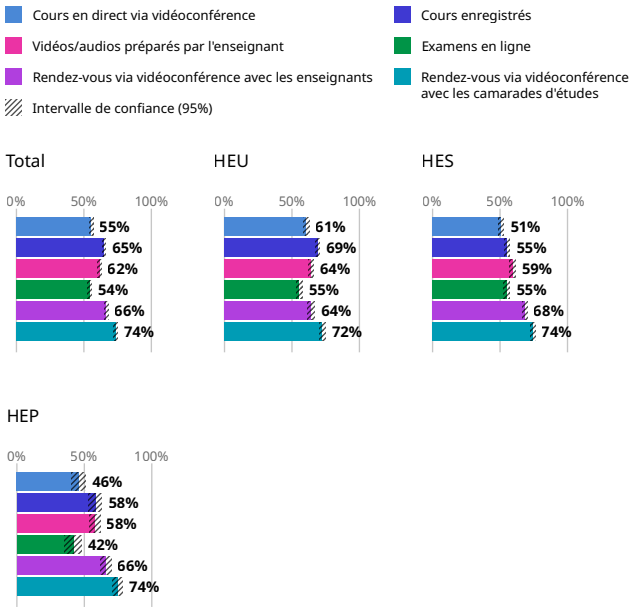
Pour clore cette analyse sur le recours aux formats, il s'agit maintenant de présenter le niveau de satisfaction exprimée par les étudiants.

Les étudiants ont été priés d'indiquer leur degré de satisfaction pour chaque format qu'ils utilisaient au semestre de printemps 2024. Les réponses allaient de 1 = «pas du tout satisfait» à 5 = «très satisfait». Les réponses 4–5 ont été regroupées. Pour chaque format considéré, seules les réponses des étudiants ayant indiqué suivre l'enseignement à distance et utiliser ledit format sont incluses dans l'analyse.

Dans l'ensemble, la proportion d'étudiants (très) satisfaits par rapport aux formats d'enseignement et d'apprentissage à distance dans les hautes écoles suisses s'échelonne de 74% (rendez-vous via vidéoconférence avec les camarades d'études) à 54% (examens en ligne). Le degré de satisfaction est généralement plus faible dans les HES et HEP par rapport aux HEU: hormis pour les rendez-vous en vidéoconférence, la moindre satisfaction des étudiants des HES respectivement des HEP s'observe en effet pour les cours enregistrés, les vidéos/audios préparés par l'enseignant, les cours en direct et les examens en ligne[20].[21]

Satisfaction par rapport aux formats d'enseignement et d'apprentissage à distance selon le type de hautes écoles, en 2024

En % des étudiants qui suivent l'enseignement à distance



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.71
© OFS 2026

2.2 Utilisation idéale des formats

À quelle fréquence les étudiants souhaitent-ils utiliser les formats à distance pour leurs études? Cette question vise à analyser la configuration idéale d'utilisation des outils en ligne selon la perspective des étudiants.

Il a été demandé aux étudiants d'indiquer une fréquence d'utilisation idéale pour six différents formats d'enseignement et d'apprentissage à distance (voir graphique ci-dessous). Les réponses possibles étaient «jamais», «parfois», «souvent» et «toujours». Pour l'analyse, les catégories «souvent» et «toujours» ont été regroupées. Afin de disposer de résultats sur les attentes en termes de formats à distance pour l'ensemble des étudiants, ceux qui déclarent ne pas suivre l'enseignement à distance sont également pris en compte dans l'analyse

[19] Pour être comparées entre elles, les hautes écoles doivent proposer une offre de formation semblable en termes de domaines d'études, le domaine d'études étant lui-même un facteur associé au nombre et au type de formats à distance utilisés.

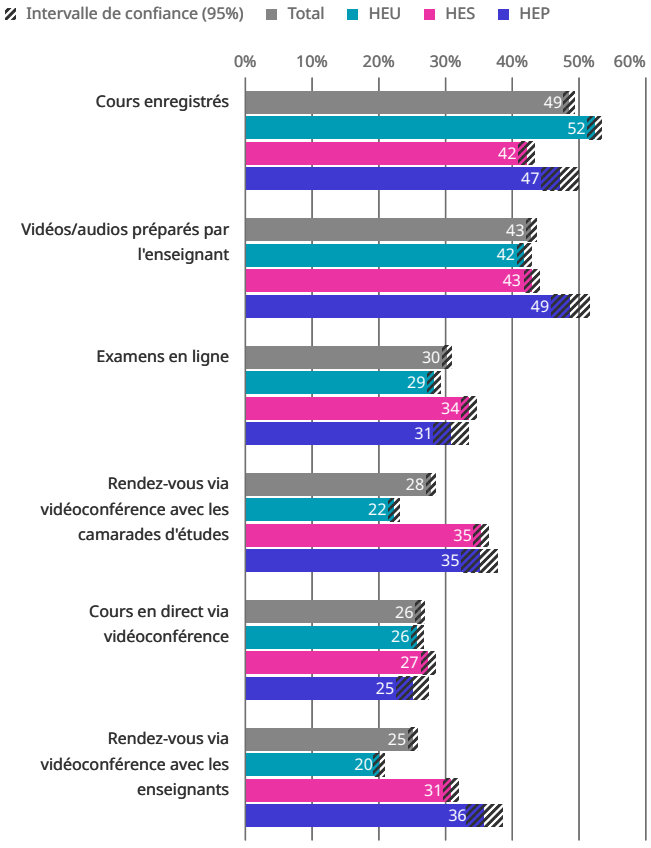
[20] La différence de satisfaction par rapport aux examens en ligne est significative uniquement entre les étudiants des HEU respectivement HES et ceux des HEP.

[21] Pour une analyse de la satisfaction par rapport à la qualité des formats selon le (groupe de) domaine(s) d'études et la haute école, voir tableaux TA13 et TA14 dans l'annexe en ligne.

Dans l'ensemble, les étudiants souhaitent en premier lieu bénéficier de cours enregistrés ou de vidéos et audios préparés par les enseignants: respectivement 49% et 43% des étudiants indiquent souhaiter idéalement utiliser souvent ou toujours ces deux formats. À l'inverse, seuls un quart des étudiants désirent (souvent ou toujours) suivre des cours à distance en direct (26%) ou avoir des rendez-vous par vidéoconférence avec leurs enseignants (25%). Des différences dans cet ordre de préférences des étudiants s'observent d'un type de hautes écoles à l'autre, (voir graphique ci-dessous) mais toutes et tous privilégient moins souvent le cours via vidéoconférence suivi en direct lorsqu'on leur demande d'envisager leur situation d'enseignement et d'apprentissage à distance idéale. L'analyse selon le niveau d'études indique que les étudiants en bachelor privilégient les examens en ligne (33%) par rapport à ceux de master (24%). Les premiers affectionnent par contre moins les rendez-vous via vidéoconférence que les seconds, qu'il s'agisse de communiquer avec les camarades d'études (27% contre 30%) ou les enseignants (23% contre 29%) (voir tableau TA15 dans l'annexe en ligne).

Souhait d'utiliser souvent ou toujours des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance selon le type de hautes écoles, en 2024

en %



État des données: 26.11.2026
Source: OFS – Enquête sur la situation sociale et économique des étudiantes et des étudiants (SSEE)

gr-f-15.02.05.72
© OFS 2026

Utilisation effective et fréquence d'utilisation idéale

À l'instar du rapport entre le recours à l'enseignement à distance et le souhait de suivre l'enseignement à distance (voir chapitre 1.2.1), les résultats montrent que les étudiants qui utilisent un format sont plus enclins à désirer disposer dudit format pour leurs études. Par exemple, la proportion d'étudiants souhaitant utiliser idéalement souvent ou toujours le cours suivi en direct passe de 22% pour les étudiants qui n'utilisent pas ce format à 41% pour ceux qui y ont recours, soit +19 points de pourcentage. Cette relation se vérifie pour l'ensemble des formats considérés, à savoir les cours enregistrés (+25 points), les vidéos et audios préparés par l'enseignant (+21 points), les examens en ligne (+33 points), les rendez-vous via vidéoconférence avec les enseignants (+29 points) ou avec les camarades d'études (+34 points) (voir tableau TA16 dans l'annexe en ligne).

La fréquence idéale d'utilisation des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance varie selon le domaine d'études (voir tableau TA17 dans l'annexe en ligne). Dans les HEU, les étudiants en Sciences économiques souhaitent, pour tous les formats considérés, utiliser plus fréquemment que la moyenne des HEU les outils à distance. Dans d'autres domaines d'études, les étudiants ont un profil de préférences contrasté par rapport aux six formats. Par exemple, ceux du domaine Interdisciplinaire et autres veulent, par rapport à la moyenne des HEU, moins de cours en direct, moins de cours enregistrés, moins de vidéos ou audios préparés par l'enseignant mais plus de rendez-vous en visioconférence avec les enseignants ou les camarades d'études. En Sciences techniques, les étudiants désirent moins de cours en direct, moins d'examens en ligne et moins de communication à distance avec les enseignants et les camarades d'études que la moyenne des étudiants des HEU. Dans les HES/HEP, les étudiants expriment des préférences très différentes selon les domaines. D'un côté, la fréquence idéale d'utilisation est plus élevée que la moyenne des HES/HEP pour tous les formats à distance en Psychologie appliquée et en Economie et services. De l'autre, elle est inférieure en Musique, arts de la scène et autres arts, Design et Architecture, construction et planification, et ce, également pour l'ensemble des formats considérés.

Les souhaits des étudiants quant à l'utilisation des formats à distance varient selon la haute école. Ces différences reflètent pour partie l'offre de formation en termes de domaines d'études (voir note de bas de page 19). Toutefois, on relève que le désir d'utilisation des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance diffère d'une institution à l'autre (voir tableau TA18 dans l'annexe en ligne).

Configuration idéale selon l'âge et le sexe
La fréquence idéale d'utilisation des formats d'enseignement et d'apprentissage à distance varie selon l'âge. La volonté d'utiliser toujours ou souvent les outils à distance augmente avec l'âge, passant par exemple pour les cours suivis en direct de 22% chez les étudiants âgés de 20 ans ou moins à 35% chez ceux de plus de 35 ans. Cette association se vérifie pour tous les formats, toutefois de manière moins prégnante pour les examens en ligne. On observe également une différence selon le sexe, les femmes souhaitant plus que les hommes avoir recours aux formats à distance, et ce, pour tous les formats hormis les cours suivis en direct. La différence femmes-hommes est la plus forte pour le format Rendez-vous via vidéoconférence avec les enseignants (respectivement 28% contre 22%, voir tableau TA19 dans l'annexe en ligne).

3 Conclusion

Dans l'ensemble, les usages du distanciel et les besoins exprimés par les étudiants par rapport à ce mode d'enseignement et d'apprentissage varient fortement d'un domaine d'études à l'autre et reflètent ainsi la diversité des curriculums et des expé-riences dans les hautes écoles suisses. Les résultats montrent toutefois aussi une tendance générale au-delà des différences: on observe que les étudiants expriment globalement le souhait de suivre plus souvent l'enseignement à distance que ce qu'ils font actuellement et que plus le recours à l'enseignement à distance est important plus le désir d'y avoir accès est marqué.

A.1 Remarques méthodologiques

Population de base et échantillon
Le cadre de sondage est constitué de l'ensemble des étudiants qui étaient, au semestre d'automne 2023/24, immatriculés dans une haute école suisse pour suivre des études menant à un bachelor, à un master ou une autre formation (formation des enseignants du degré secondaire II, prestations entre le bachelor et le master, études menant à une licence). Les personnes réalisant des cours de formation continue ou un doctorat sont exclues de l'enquête.

Au moment du tirage de l'échantillon, cette population avait un effectif de 234 269 personnes, soit 134 064 étudiants inscrits dans les universités et écoles polytechniques fédérales (HEU), 76 780 dans les hautes écoles spécialisées (HES) et 23 425 dans les hautes écoles pédagogiques (HEP).

Au final, l'échantillon comprend 44 465 personnes, soit 22 386 étudiants en HEU, 20 774 en HES (y compris ceux qui étudient dans les HEP intégrées aux HES) et 1305 étudiants inscrits dans les autres hautes écoles pédagogiques et institutions de formation des enseignants.

Déroulement de l'enquête et participation
Le relevé a été effectué pendant le semestre de printemps, entre le 22 mars et le 31 mai 2024, via un questionnaire en ligne. 28 800 étudiants ont participé à l'enquête, soit un taux de réponse net de 67%.

Questionnaire
Le questionnaire est disponible sur Internet (www.etudiants-stat.admin.ch). Les questions 3.10e, 3.10f, 3.10g, 3.10h, 3.10i, 3.10j, 3.10k et 3.10l ont été utilisées pour le présent rapport.

Préparation et pondération des données
La cohérence et la validité des réponses des étudiants ont été vérifiées dans le cadre du processus de traitement des données à des fins statistiques. Les observations contenant des données manquantes sur les trois questions clés de l'enquête n'ont pas été prises en compte.

Les données ont été pondérées sur la base du taux de sondage (strates selon les hautes écoles et les (groupes) de domaines d'études, les domaines MINT et le sexe) et d'une correction pour la nonréponse. De plus, un calibrage a été effectué sur des caractéristiques connues de l'ensemble de la population (sexe, groupes d'âge, domicile avant le début des études et niveau d'études). Cette pondération permet l'estimation des résultats pour la population de base.

Présentation des résultats
Pour les analyses bivariées, nous avons présenté les principales variables indépendantes associées à la variable d'analyse.

Toutes les analyses du présent rapport sont basées sur des données pondérées. La somme des fréquences relatives peut s'écarter légèrement de 100% à cause des arrondis.

Précision des résultats
Les enquêtes par échantillonnage ne portant que sur une partie de la population considérée (population de base), les résultats présentent toujours un certain degré d'incertitude. Cette incertitude peut être quantifiée, grâce aux intervalles de confiance. Plus leurs bornes sont éloignées, plus l'intervalle de confiance est grand et plus les résultats sont incertains. Un intervalle de confiance dépend de son «niveau de confiance», le plus souvent fixé à 95%. Si nous supposons que le paramètre à estimer se trouve dans l'intervalle de confiance, notre risque d'erreur est limité à 5%. La définition de l'intervalle de confiance implique donc qu'il est improbable mais qu'il n'est pas totalement exclu que le paramètre se situe en dehors de l'intervalle de confiance calculé. Le calcul de la précision des fréquences relatives, des moyennes et des médianes a été effectué avec un intervalle de confiance dont le niveau de confiance était de 95%.

Nombre de cas
Le rapport ne présente pas les résultats des catégories pour lesquelles le nombre de cas est inférieur à 25. Ces catégories sont représentées par deux astérisques (**).

Fiabilité statistique
Les différences entre les groupes qui ressortent des graphiques et tableaux ne sont pas toutes statistiquement significatives. Celles qui sont décrites dans le texte, par contre, sont statistiquement significatives. En revanche, il n'est pas possible de commenter dans le texte toutes les différences statistiquement significatives.

A.2 Définitions

Nomenclatures
Le présent rapport s'appuie sur les nomenclatures du Système d'information universitaire suisse (SIUS). Voir l'annexe en ligne.

A.3 Sources des données

Les données utilisées proviennent des enquêtes suivantes de l'OFS:
Situation sociale et économique des étudiants [SSEE], OFS
Informations complémentaires: www.etudiants-stat.admin.ch
Système d'information universitaire suisse [SIUS], OFS
Informations complémentaires: www.statistique.admin.ch → Comprendre les statistiques → Sources de données et relevés → Etudiants et examens finals des hautes écoles (SHIS-studex)
ou:
www.statistiques.admin.ch → Découvrir des thèmes → 15 - Éducation et science → Personnes en formation
EUROSTUDENT 8
Informations complémentaires: www.eurostudent.eu

Éditeur	Office fédéral de la statistique (OFS) www.bfs.admin.ch/fr
Renseignements	situation.sociale@bfs.admin.ch Philipp Fischer, OFS, Tel. +41 58 463 69 59, philipp.fischer@bfs.admin.ch Yassin Boughaba, OFS, Tel. +41 58 461 88 77, yassin.boughaba@bfs.admin.ch
Rédaction	Philipp Fischer, OFS; Yassin Boughaba, OFS
Série	Statistique de la Suisse
Domaine	15 Éducation et science
Langue du texte original	Allemand: chapitre 1 et annexe Français: chapitre 2, 3 et introduction
Traduction	Services linguistiques de l'OFS
Mise en page	Publishing et diffusion PUB, OFS
Graphiques	Publishing et diffusion PUB, OFS Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.
En ligne	www.statistique.admin.ch/asset/2270-2400
Numéro OFS	2270-2400
Distribution	www.publicationsfederales.admin.ch N° d'art. 317.103.F
Copyright	OFS, Neuchâtel 2026 La reproduction est autorisée si la source est mentionnée.

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.admin.ch → Découvrir des thèmes → Développement durable → Le système d'indicateurs MONET 2030